

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

En traité de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 30 Décembre 1884

NOUVELLES LOCALES

S. Exc. le Gouverneur Général recevra le 1^{er} janvier, à 2 heures, le Corps Consulaire, les Autorités et les Fonctionnaires.

S. G. M^{gr} l'Evêque recevra également les Autorités et Fonctionnaires, à 2 heures et demie.

Les fêtes religieuses de cette semaine se sont accomplies au milieu d'une affluence inusitée de fidèles. A la Cathédrale, à Saint-Charles et à Sainte-Dévote, les offices de Noël ont été célébrés en grande pompe pour la première fois. Notre vaste cathédrale était, à la messe de minuit et à la grand'messe de 10 heures, jeudi, trop petite pour contenir notre pieuse population. M^{gr} l'Evêque a officié pontificalement.

Annoncée par une salve d'artillerie, la messe de minuit a eu lieu, dans nos trois églises, avec une grande solennité; à Saint-Charles et à Sainte-Dévote, des artistes amateurs se sont fait entendre à la grande satisfaction de l'assistance; à la Cathédrale, outre la maîtrise qui a exécuté les chants ordinaires aux offices divins, M. Toubas a chanté, à l'Offertoire, le Noël d'Adam. Accompagnée par l'orgue, la belle voix de notre baryton-solo a été fort admirée.

A la messe pontificale du jour, la maîtrise, les chœurs et l'orchestre ont interprété avec une grande supériorité d'exécution, la belle messe de Bordese déjà entendue à l'occasion de la Saint-Charles, M^{mes} T... et E... avaient bien voulu prêter à la cérémonie leur gracieux concours en se faisant entendre dans le *Sanctus* et l'*Agnus*. A l'Offertoire, M. Toubas a répété le Noël d'Adam, et l'*O Salutaris* a été dit par MM. Toubas, Tonio, Olivier et Boeri, accompagnés par deux clarinettes et un basson de l'orchestre.

Après l'Evangile, Sa Grandeur a adressé aux fidèles une courté homélie dans laquelle Elle a développé, avec une grande autorité et cette persuasion communicative qui s'attache aux paroles de notre Premier Pasteur, le double résultat de l'Incarnation du Verbe fait homme : glorification de Dieu dont elle a démontré la puissance, la bonté infinie et l'amour, dans l'humilité de son union avec la nature humaine, glorification de l'homme tombé que le Rédempteur a relevé en s'assimilant à lui, et qu'il a exalté jusqu'à Dieu, pour lequel il avait été primitivement créé.

Aux vêpres, le sermon a été dit par M. l'abbé Chamousset, vicaire de la Cathédrale. Il se faisait

entendre pour la première fois devant un grand auditoire; comme M. l'abbé de Pierrefeu, vicaire de Sainte-Dévote, son collègue, il a eu toutes les sympathies de la pieuse assistance.

Avant-hier dimanche, à l'occasion de l'Oeuvre de la fête de la Sainte-Enfance, M^{gr} l'Evêque acélébré la messe à 8 heures du matin et donné la communion générale; l'après-midi a eu lieu, à la Cathédrale, le tirage au sort des parrains et marraines, et la consécration à l'Enfant Jésus, suivie d'un salut. C'est le R. P. Théodore, Prieur des Carmes, qui a adressé la parole au jeune et nombreux auditoire remplissant, à lui seul, une grande partie de la basilique. Il l'a fait avec cette éloquence ardente qui remue les cœurs et y porte la persuasion. Des quêtes ont été faites dans toutes les églises et chapelles de la Principauté en faveur de cette oeuvre éminemment catholique, qui a trouvé à Monaco de nombreux et fervents adeptes.

LA NUIT DE NOEL A MONACO

Sous ce titre, nous recevons d'un de nos lecteurs la note suivante, à laquelle nous nous empressons d'accorder l'hospitalité des colonnes du *Journal de Monaco* :

A minuit précis, le canon annonçait le saint anniversaire par des salves retentissantes qui ébranlaient jusqu'au loin les derniers contre-forts des Alpes liguriennes. Le ciel était pur, à cette heure solennelle, et des éclairs jaillissaient du côté de l'Orient, comme pour rappeler la tradition des mages accourus des sources du Tigre et de l'Euphrate pour venir adorer, dans le plus humble asile de Bethleem, le Rédempteur du monde, et lui offrir des présents de rois.

La population monégasque emplissait déjà les églises. A la cathédrale, la cérémonie s'est accomplie avec toute la pompe digne d'une semblable solennité. M^{gr} l'Evêque y a célébré la grand'messe pontificalement. Aux chants de la *Préface* et de l'*Oraison Dominicale*, la voix du Prélat s'est montrée ferme et sympathique comme toujours.

La foi se lisait sur tous les visages, la ferveur sur toutes les lèvres. La table eucharistique a réuni de très nombreux convives.

Quelques militaires en uniforme se tenaient dans les bas-côtés de la nef, parmi les rangs des fidèles pour le maintien du bon ordre et de la bienséance. J'ajoute que cette charge n'était pour eux qu'une simple sinécure.

Lé suisse, avec sa stature imposante, sa tenue écarlate, faisait grande figure en exerçant son utile emploi.

Après l'Élévation, les enfants ont chanté, avec un entrain ravissant, plusieurs cantiques populaires qui remplissaient le cœur des plus doux souvenirs du jeune âge; involontairement revenait à la mémoire ce touchant refrain de Noël :

Il est né le Divin Enfant :
Jouez, hautbois; résonnez, musettes;

La belle hymne d'Adam, *Minuit, Chrétiens*, a été dite par un baryton de grande valeur. L'orgue accompagnait cette puissante voix par des accords savam-

ment adoucis qui en faisaient ressortir l'ampleur et la pureté.

Dans le transept était exposé le berceau du Nouveau-né, sous la garde d'un bon religieux franciscain. Ce gracieux petit monument de fleurs et de verdure a été pieusement visité par la foule, à l'issue de la messe.

A Monte Carlo et à la Condamine, on célébrait la même fête de nuit par des cérémonies analogues. Que n'avais-je en ce moment le don d'ubiquité! J'aurais entendu à la fois les orgues incomparables de l'église Saint-Charles, et le concert de cantiques où plusieurs dames de la ville faisaient habilement leur partie, à la chapelle de Sainte-Dévote, en méritant à cette pieuse surprise les suffrages reconnaissants de toute l'assistance. F. B.

La semaine dernière, une pluie abondante est venue, à deux reprises différentes, rassurer les cultivateurs et les maraîchers justement inquiets de la sécheresse qui menaçait l'avenir des futures récoltes. Une forte bise de nord-est a soufflé quelque temps, et les cimes du Mont-Agel et du mont Ceppa (vulgairement appelé le *Berceau*) sont restées vingt-quatre heures couvertes de neige, tandis que l'eau tombait en pluie glacée sur Monaco.

Ne nous plaignons pas pourtant, car le thermomètre a peu varié chez nous; il n'en est pas de même en France. Les nouvelles les plus alarmantes nous arrivent de la vallée du Rhône, de la Loire, de la Savoie, du Puy-de-Dôme, etc. A certains endroits, la neige, tombée pendant de longues heures, atteint deux mètres de hauteur, des courriers ont été trouvés ensevelis, morts de froid, les communications sont interrompues; d'autres endroits, comme à Béziers, on signale des inondations; enfin en Espagne, un tremblement de terre a fait, le 25 décembre, un millier de victimes dans les provinces de Malaga et de Grenade.

Depuis quelques jours, les postes de sapeurs-pompiers de la Principauté sont tous munis d'une lanterne rouge portant en lettres blanches les mots : *Secours en cas d'incendie*. Cette heureuse innovation a été accueillie avec une grande satisfaction par le public monégasque.

Après-demain jeudi 1^{er} janvier 1885, les Concerts de 2 heures et demie de l'après-midi et de 8 heures et demie du soir, n'auront pas lieu.

Dans ces derniers jours, plusieurs artistes de l'orchestre de Monte Carlo ont été l'objet de chaleureuses ovations. Entre autres, signalons le don de magnifiques couronnes, que des *dilettanti* enthousiastes ont offertes à MM. Corsanego, Lanzerini et Borghini.

TIR AUX PIGEONS

Mardi 23 décembre

De nouveaux tireurs arrivent chaque jour pour prendre part aux Tirs qui précèdent les grands concours.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.

Partagée entre MM. Day et le comte de Montecupo.

PRIX DE MONTECUPO. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres.

Gagné par M. Montcorgé, tuant 5 sur 5; MM. le comte de Montecupo et Kennedy, partagent le second prix.

Autres poules gagnées par ou partagées entre MM. Paul Gervais, Ophoven, B^{on} de Saint-Trivier.

Samedi 27 décembre

Le tir et le betting ont pris aujourd'hui une certaine animation.

La brise assez forte favorisait les oiseaux.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres 1/2.

Gagnée par M. Day.

PRIX DE NOEL — (Handicap). — *Une Bourse de 500 fr.*, ajoutée à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. Au troisième, 20 % — 5 pigeons.

1^{er}, M. le baron Saint-Trivier;

2^e, M. Paul Gervais;

3^e, M. Barabino;

Autres poules gagnées par MM. le baron de Saint-Trivier, Barabino, Montcorgé, Paul Gervais, Sutcliffe et comte de Montecupo.

Mardi 30 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

PRIX LORILLARD. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 26 mètres.

POULE RÉGLEMENTAIRE. — (Handicap). — 20 fr. chaque. — 1 pigeon.

Samedi 3 janvier 1885

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres 1/2.

PRIX DE JANVIER — (Handicap). — *Une Bourse de 500 fr.*, ajoutée à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. Au troisième, 20 % — 5 pigeons.

POULE RÉGLEMENTAIRE. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 27 mètres 1/2.

Mardi 6 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.

PRIX JEE. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 27 mètres.

POULE RÉGLEMENTAIRE — (Handicap). — 20 fr. chaque. — 1 pigeon.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — On lit dans le Sport :

« Le steam-yacht *Bull-Dog*, à la princesse de Sagan, est parti de Paris par les canaux, à destination de Nice.

« Le côtre de 26 tonneaux, *Widah*, vient d'être acheté en Angleterre par M. Lafon, de Cette. Ce yacht, qui est actuellement en route pour la Méditerranée, prendra probablement part aux régates de Nice.

« Voici les yachts partis cette semaine d'Angleterre pour la Méditerranée : goëlette *Pelican*, de 101 tonneaux à M. C. H. Bill; yawl *Atalanta*, de 84 tonneaux, à M. S. Packard Junior; steamer *Queen-of-Palmyra*, de 271 tonneaux, au marquis d'Exeter; vapeur *Franziska*, de 201 tonneaux, à M. G. Wylie; goëlette *Aldegonda*, de 232 tonneaux, à S. A. le comte de Bardi; vapeur *Juno*, de 334 tonneaux, à M. P. Willan. »

— On lit dans le *Petit Niçois* du 25 décembre :

« Diverses plaintes s'étant produites au sujet du tarif des voitures, M. Boyer, inspecteur de ce service, a été chargé de faire un rapport sur les réformes qu'il conviendrait d'y apporter.

« Le nouveau tarif pourra être mis en vigueur dès le 1^{er} janvier 1885. Divers points en sont encore à discuter; en attendant, nous pouvons annoncer que parmi les modifications qu'il contiendra, figure celle-ci: toutes les fois que l'on dépassait la limite de la course, on devait payer un supplément de 1 franc; dorénavant on n'aura plus à payer que 50 cent. en plus pour les voitures de place et 75 cent. pour les landaus et les coupés.

« Ce supplément sera payé lorsque la voiture dépassera les limites fixées par l'arrêté.

On sait que le tarif des voitures est ainsi fixé dans l'intérieur de la ville: Voitures à 4 places à 4 cheval: 1 fr. la course, 3 fr. l'heure, le jour; 1 fr. 50 la course, 3 fr. 50 l'heure, la nuit. Voiture à 4 places et à 2 chevaux 1 fr. 50 la course, 3 fr. 50 l'heure, le jour; 2 fr. la course, 4 fr. l'heure, la nuit.

Voitures à 2 places à 4 cheval: la course 0, 75 c., l'heure 2 fr. 50 le jour; 1 fr. 25 la course, 3 fr. l'heure, la nuit.

Tarif des voitures prises à la gare: Deux voyageurs sans bagages, 1 fr. le jour, 1 fr. 50 la nuit; chaque voyageur en plus, 25 centimes.

Savone. — A minuit, un incendie s'est déclaré à la gare du chemin de fer, dans le dépôt des locomotives. Le hangar en bois a été envahi par les flammes dans toute sa longueur. Cinq machines ont été détruites avec leurs tenders. Quelques wagons ont été préservés. Le feu a duré environ sept heures. Le hangar a été complètement détruit. On ignore la cause du désastre.

Turin. — Le 21 décembre, la neige est tombée en abondance, et le baromètre est descendu de plusieurs degrés.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

L'année théâtrale se termine, à Paris, par une apothéose. *Theodora*, le drame nouveau de Sardou, a dépassé tout ce qu'on en attendait et a été un véritable triomphe pour l'auteur, pour ses interprètes, pour les décorateurs et les costumiers. C'est Byzance ressuscitée par un coup de baguette magique, et vous apparaissant dans tout son chatouement d'étoffes et de pierreries, et aussi toutes ses hideurs sanglantes, tous ses contrastes immondes. Le théâtre de la Porte-Saint-Martin va voir l'Europe; que dis-je? les deux mondes défilent devant le magnifique spectacle monté par M. Duquesnel, et M^{me} Sarah Bernhardt est sacrée une fois de plus la première actrice de notre époque.

Elle a été au-dessus d'elle-même et absolument incomparable. Tour à tour hautaine et tendre, amoureuse et terrible menaçante et soumise, avec une variété infinie de voix, de gestes et d'attitude, elle a des hardiesses heureuses d'abandon, des contorsions félines, des frémissements sauvages qui secouent toute une salle. M. Sardou a fait une belle œuvre, mais son œuvre à elle est supérieure encore, car elle est l'âme même et la vie du drame qu'elle interprète.

MM. Garnier, Marais et Volny ont été les dignes partenaires de l'admirable tragédienne, et toute la soirée n'a été qu'un long et légitime triomphe.

Il est heureux que cet événement théâtral soit venu réveiller Paris, car jamais la grand'ville n'a paru plus endormie et plus terne durant la semaine de Noël. En dehors des restaurants, où l'on a fait honneur au boudin et à la dinde traditionnels, il n'y a aucune fête marquante à porter à l'actif des maisons particulières.

Il faut dire que la mort ferme, sans merci, nombre de salons hospitaliers. La vicomtesse Henri Greffulhe et la duchesse de Castries viennent de perdre chacune leur mère, la princesse de Chimay et la baronne Simon Sina de Hodos et Kizdia.

La princesse de Chimay était fille du vicomte de Montesquiou-Fezensac et petite-fille du général Cuiller-Perron. Née en 1834, elle avait épousé à vingt-trois ans le prince Joseph de Caraman-Chimay, ministre des affaires étrangères de Belgique, dont elle a eu six enfants, trois fils et trois filles, dont l'aînée est la vicomtesse Greffulhe, qui tient une si grande place dans la société française.

A Paris, la princesse habitait sur le quai Malaquais, le célèbre hôtel Pellaprat, apporté dans la famille de Chimay, par feu la princesse Emilie, sa belle-mère, et que l'Etat vient d'acquérir pour en faire une annexe de l'Ecole des Beaux-Arts.

La mort de M^{me} de Chimay est une grande perte pour les pauvres de Saint-Germain-des-Prés, dont elle était une des paroissiennes les plus zélées et les plus sympathiques.

La baronne Sina était née Ghika de Densensfalva et

veuve du célèbre financier de Vienne. Elle avait perdu, il n'y a pas longtemps, l'aînée de ses quatre filles, la princesse Georges Mavrocordato, belle-sœur du ministre de Grèce à Paris, et en avait conçu un chagrin profond. Ses autres filles sont la comtesse Wimpfen, la princesse Ypsilanti et la duchesse de Castries, la femme si distinguée du sportman bien connu et la belle-sœur de la maréchale de Mac-Mahon, duchesse de Magenta.

Je n'ai pas à rappeler ici la colossale fortune des Sina et l'emploi aussi fastueux que généreux qu'en faisait la baronne. Aussi sa perte excite-t-elle des regrets unanimes.

En dehors de ces deuils, je n'ai plus qu'à vous signaler l'entrée de Paris dans cette fièvre éternelle pendant laquelle il se presse, s'agite, se bouscule et se donne tant qu'il peut de cette vie du dehors dont il raffole. Le bonbon de l'année est naturellement le *Theodora*. M. Sardou, depuis *Nos Intimes*, est habitué à fournir des étiquettes à succès aux confiseurs.

Ceux-ci, d'ailleurs, ne se sont guère mis en frais d'imagination, cette fois: des corbeilles de fleurs abritant des sucreries, des éventails formant boîtes, des sacs de meunier en faïence avec une souris se glissant dedans en tapinois, des jonques tonkinoises contenant des marrons glacés à fond de cale, des Chinoises ayant sous leurs jupes des papillotes de chocolat, que sais-je encore? Tout cela est bien peu original et attrayant.

Quant à la littérature des devises, elle n'a pas changé de style. Ce sont toujours les mêmes petits madrigaux tirés de l'*Almanach des Muses* ou du *Mercurie Galant*, comme si le *Fidèle Berger* demeurerait toujours dans sa vieille boutique de la rue des Lombards au lieu de s'être offert un palais en plein boulevard. Vous ouvrez une papillote et vous lisez :

J'avais juré qu'aucune belle
Ne m'aurait jamais sous sa loi;
Mais vos beaux yeux, mademoiselle,
Sans merci, font trahir ma foi.

Ou bien :

Si la rose est reine des fleurs,
Vous êtes la reine des cœurs.

Et cet autre :

Si, pour Dieu que chacun révère,
Comme pour vous, j'étais épris
D'un amour profond et sincère,
Je gagnerais le paradis.

Toutes ces jolies choses manquent quelque peu de nouveauté, et dans un temps où tout a la prétention de progresser, il me semble que la littérature des confiseurs fait singulièrement exception. Elle s'en tient au vieux jeu avec une fadeur désespérante. Il faut révolutionner cela sans retard et mettre enfin la muse des bonbonniers à la hauteur d'une époque qui a immortalisé cette appellation exquise: *on dirait du veau!*... en prose, en vers et en musique.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Parmi les publications qui obtiennent dans le monde un légitime succès, il faut citer celles qui sortent de la maison Hetzel, 18, rue Jacob, à Paris.

Outre les œuvres si recherchées de Jules Verne, dont les illustrations méritent une mention spéciale, nous recommanderons à nos lecteurs les magnifiques volumes de Viollet-le-Duc: *Histoire de l'Habitation humaine*, *Histoire d'une Forteresse*, *Histoire d'une Cathédrale*, — les *Contes de Perrault*, illustrés par Gustave Doré; le *Théâtre complet de Molière*, avec préface de Sainte-Beuve; l'*Histoire du Ciel*, par Flammarion; la belle collection du *Magasin illustré d'Education et de Recréation*; les *Aventures de terre et de mer*, par Mayne-Reid (15 ouvrages), puis les volumes de la *Petite Bibliothèque blanche illustrée*, pour les adolescents; Nodier, Musset, Alph. Karr, Octave Feuillet, de Cherville Jules Verne, de La Bedollière, Léon Gozlan et nombre d'autres écrivains du plus grand mérite, ont concouru, par des contes aussi spirituels qu'instructifs, à la formation de cette charmante bibliothèque.

Les publications d'étrennes de la collection Hetzel sont toutes reliées avec le plus grand goût, ce qui ne gâte rien.

M. Hetzel pourrait prendre pour devise les mots : *Utile Dulci.*

La librairie Sinet, au kiosque de la place du Casino et à la gare de Monte Carlo, se charge de fournir aux personnes qui lui en font la demande, toute espèce de livres de luxe, signalés dans nos bibliographies.

FAITS DIVERS

Il existe bien des remèdes contre les brûlures. En voici un bien simple que nous recommandons spécialement : Aussitôt que vous venez de vous brûler, prenez un oignon, coupez-le en deux, et appliquez-en une partie sur la brûlure. La douleur cessera de suite, et il n'y aura pas de cicatrice.

Il est vrai que c'est un remède de *bonne femme*, mais ceux qui l'emploient s'en sont toujours bien trouvés.

La saponaire, très employée dans le nettoyage des étoffes, n'altère pas les couleurs, et les teinturiers la préfèrent à l'eau de savon.

Pour la préparer, on prend des feuilles de la plante et sa racine; on les fait bouillir dans un litre d'eau pendant quinze minutes.

En remuant cette décoction, elle devient savonneuse et on peut alors s'en servir pour nettoyer les soies, les laines et même les marbres.

Pour la peau, elle est préférable à la plupart des savons de toilette, produits de préparations irritantes.

Métalliser des arbres de telle façon que les planches que l'on en extrait puissent devenir polies comme des miroirs, c'est là un joli problème. Un inventeur, M. Rubennic, l'a résolu récemment d'une façon à la fois ingénieuse et économique. Voici comment il s'y prend : le bois à métalliser est d'abord mis à tremper pendant trois jours dans un bain de potasse ou de soude caustique maintenu à la température de 143° centigrades environ. On l'en retire alors pour le plonger dans un autre bain formé de sulfure de calcium, auquel on ajoute, au bout de trente-six heures, une solution concentrée de soufre dans le sulfure. Après quarante-huit heures, le bois est retiré du second bain, et plongé dans un troisième d'acétate de plomb bouillant, où on le laisse digérer pendant deux jours.

Il n'y a plus qu'à laisser bien sécher. Le bois ainsi traité est susceptible d'un très beau poli. Il suffit pour cela d'en frotter la surface avec un morceau de plomb, d'étain ou de zinc, puis de le finir avec un brunissoir en verre, et l'on pourra se mirer dedans. Il va sans dire que de ce traitement résulte également, pour le bois, une inaltérabilité complète.

Notre siècle, qui a la prétention d'avoir creusé le premier tunnel, peut faire son deuil de cette illusion.

Il y a 3,000 ans qu'on en construisait déjà, et Hérodote parle de celui dont on vient de découvrir les restes dans l'île de Samos. Le tunnel avait été construit pour amener les eaux potables au port; il avait 5,000 pieds de long et il fut construit mille ans avant Jésus-Christ.

L'eau coulait dans des conduits qui s'ajustaient les uns dans les autres et qui étaient munis d'ouvertures pour faciliter le nettoyage des conduits. Le tunnel n'est pas absolument droit; à 1,300 pieds de son ouverture, il subit une courbe, conséquence probable d'une erreur de calcul des ingénieurs de l'entreprise, qui n'avaient pas à leur disposition les instruments perfectionnés d'aujourd'hui.

Si le tunnel a pu être conservé intact jusqu'à ce jour, il le doit à la solidité de sa construction et à la prudence des constructeurs, qui l'avaient doté, à tous les endroits suspects, d'une forte maçonnerie protectrice.

La fabrication de la pâte de bois destinée à la confection du papier occupe de nombreuses usines en Allemagne, en Danemark et en Suède.

Le procédé employé consiste à désagréger les fibres de bois ou lignose par une dissolution d'hydrate de soude sous l'action d'un courant de vapeur à haute température.

Voici comment on opère : Le bois est coupé, en forêt, par tronçons d'environ 1 mètre 50 de longueur, puis écorcé et soigneusement nettoyé de la terre et des incrustations adhérentes. On l'amène alors à la fabrique, où on le débite, à l'aide de scies, en petits fragments de 12 à 15 centimètres de longueur et gros comme la moitié du petit doigt, que l'on écrase en les faisant passer dans des laminoirs gradués, de façon à les défibrer.

La matière broyée est alors mise dans de grands lessiveurs tournants de 1 mètre 50 de diamètre sur 10 mètres de longueur, contenant de la lessive d'hydrate de soude dans la proportion de 3 à 4 % du poids de la fibre ligneuse.

Ces lessiveurs tournent très lentement à la vitesse de vingt tours à l'heure et reçoivent par leur axe l'injection d'un courant de vapeur surchauffée à dix atmosphères. Au bout de cinq ou six heures, la pâte est cuite; on en sépare les parties induites au moyen d'épurateurs, puis on la sèche à l'aide d'essoreuses ou turbines.

Finalement, on la blanchit par un traitement au chlorure de chaux et elle est prête à être expédiée aux papiers. La lessive qui a servi à la cuisson est concentrée par évaporation et l'on en retire 80 à 90 % de la soude caustique employée. Ce n'est qu'à la suite de très nombreux essais et avec de grandes dépenses de matériel que les fabricants suédois sont arrivés à pouvoir se servir d'une façon pratique de ce procédé.

Mais ils obtiennent maintenant une telle perfection relative dans leurs produits qu'ils font une redoutable concurrence à l'ancienne méthode de préparation de la pâte de chiffons. Le bois n'est pas, d'ailleurs, le seul végétal fibreux que l'on transforme directement en papier; la paille, le lin, le chanvre, le jute, etc., servent aussi de matière première. L'alfa, qui croît en abondance en Algérie, donne également de bons résultats, surtout pour les gros papiers d'emballage.

Une nouvelle profession, qui paraît convenir spécialement aux femmes, s'est créée récemment à Londres et à New-York. C'est celle de copiste en caractères d'imprimerie. Les types sont en fonte, assez gros pour qu'un très rapide apprentissage en permette bientôt l'usage à une ouvrière quelque peu intelligente, et ressemblent aux caractères xylographiques des imprimeurs primitifs. Ce procédé mécanique, appliqué aux manuscrits d'auteurs, aux rôles de théâtres, aux pièces de procédure, etc., est à la fois simple et expéditif. Il permet d'obtenir rapidement le nombre de copies jugé nécessaire.

Enfin, il fournit des copies infiniment plus lisibles et plus régulières que la *ronde* du meilleur expéditionnaire. Le prix, un peu élevé quand il s'agit d'un seul exemplaire, devient au contraire des plus minimes quand il en faut cinq ou six.

Bref, il est évident que cette industrie nouvelle répond à un besoin, car elle est promptement devenue florissante en Angleterre et aux Etats-Unis. Le capital nécessaire n'est pas considérable. Il se compose, en général, d'un millier de francs de matériel et du petit fonds de roulement nécessaire pour louer un atelier et y établir cinq ou six copistes.

La *Society for the employment of women* de Londres (Société pour l'emploi des femmes) vient d'ouvrir un atelier de ce genre, en le réservant naturellement au sexe qu'elle protège. Les gens de loi peuvent y faire copier leurs documents juridiques à trois sous la feuille infolio; les auteurs, leurs manuscrits à trente et un sous les mille mots; les acteurs, leurs rôles à cinq shillings (six francs vingt-cinq centimes) l'acte.

A New-York, un assez grand nombre de jeunes filles pratiquent déjà l'art nouveau du *type writing*, et quelques-unes l'associent à l'art de la sténographie. Quant aux imprimeurs et aux directeurs de journaux, on peut croire qu'ils s'abonneraient volontiers à ne plus recevoir de copie que sous cette forme éminemment facile à lire.

Monsieur et Madame Adam MOLLIER ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

GUILLAUME

leur fils aîné, âgé de 19 ans et 3 mois, décédé à Wiesbaden, le 25 décembre 1884, muni des Sacraments de l'Eglise.

Priez pour Lui!

Monaco et Wiesbaden, le 28 décembre 1884.

SOCIÉTÉ ANONYME
DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS
à Monaco

Messieurs les Actionnaires sont prévenus que les nouveaux titres de la Société sont à leur disposition, au siège de la Société à Monaco, à partir de ce jour, à raison de DEUX CENTS titres d'actions nouvelles contre la remise de chacun des titres de CENT actions anciennes munis de leurs feuilles de coupons d'intérêts et de dividendes, jouissance premier mai 1884.

Monaco, le 25 août 1884.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 21 au 28 Décembre 1884.

SAINT-TROPEZ, b. Vengeur, fr., c. Putzi, vin.

Départs du 21 au 28 Décembre 1884.

Néant.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.



RÉCOMPENSE NATIONALE
de 16,600 fr.
Grande Médaille d'Or, etc.

QUINA LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX

Fortifiant, apéritif et fébrifuge.

Très-agréable, cet ÉLIXIR est à base de Banyuls, contre Anémie, Affections d'estomac, Fièvres involontées. PARIS, 22, RUE DROUOT & LES BONNES PHAR.

A. KUNZ

VENTE ET LOCATION DE PIANOS
Rue Grimaldi, 34, rez-de-chaussée

LEÇONS D'ANGLAIS

par une Dame Anglaise

S'adresser chez M^{me} ABBO, tailleur, rue Grimaldi, 8, CONDAMINE

RÉOUVERTURE

DE
L'HOTEL DES BAINS

Complètement Restauré

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n° 4 (27 décembre 1884) :

Art et Chiffons par Frivoline, dessin de Karl. — Gazette héraudique, par H. Gourdon de Genouillac. — La Vengeance d'Ivonne, par James Mangarett, dessin de H. de Hem. — Noël (les Bereaux), dessins et légendes de H...y. — La Noël des pauvres au Château, par Panpan. — Les Nieces de Mazarin, dessin original de Gide. — Une poignée de cartes. — L'Exposition du Sport dans l'art, par Montjoye, dessin de G. Jacquet et du vicomte du Passage. — Chronique mondaine, par Montjoye. — Courrier des théâtres, par Chiffon. — Chronique financière, par Bonconseil.

ABONNEMENTS :

PARIS : Un an, gravure coloriée 60 fr.
— Un an, sans gravure coloriée 50 »
— Six mois 32 »
— Trois mois 17 »

Départements et étranger, port en sus. Rue Halévy, 8, Paris

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1884

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Décembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL					
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir								
	23	751.2	751.2	751.3	752.2	752.4	10.2	12.5	11.2	11.2				10.3	67	S S E modéré	beau	
24	53.9	53.2	52.6	52.2	51.6	8.4	11.3	12.6	11.5	10.6	72	S O id.	id.					
25	51.1	51.1	51.1	51.1	52.1	7.9	10.2	11.5	10.2	9.5	71	S E id.	id.					
26	55.7	56.2	56.3	58.1	58.1	6.1	7.8	8.4	9.2	9.5	69	S E id.	couvert, pluie					
27	60.7	60.2	59.9	60.8	61.4	7.2	11.2	14.2	13.2	12.2	68	S S E id.	id.					
28	60.4	59.7	58.6	58.1	56.3	10.9	12.8	14.5	13.2	11.2	72	S E id.	id.					
29	57.2	57.2	56.2	56.4	56.3	9.1	11.8	14.2	12.4	10.5	68	S E id.	couvert					
DATES											23	24	25	26	27	28	29	
Températures extrêmes					Maxima	13.5 12.7 12.5 11.5 14.2 14.5 14.2												
					Minima	9.8 7.9 7.7 5.2 6.9 10.8 8.1												

Pluie tombée : 31^{mm} 5

